

Aphrissa statira statira

Cramer, 1777

Angl. Statira sulphur - **Fr.** Piéride de la médaille/Piéride jaune à deux tons
Famille des *Pieridae*

Répartition

Aphrissa statira statira se rencontre dans les Petites Antilles. Les spécimens des Grandes Antilles et du continent américain appartiennent à d'autres sous-espèces.

Le papillon est localement commun en Martinique, dans les habitats favorables. Il vole et circule au dessus des arbres des forêts d'altitude des massifs du Carbet. Cependant, il est occasionnellement observé çà et là dans les forêts relictuelles du centre et du sud de l'île. Le papillon se pose sur les feuilles ailes fermées et ne les ouvre que très rarement. Le vol est rapide. Comme chez les certaines piérides, il arrive d'observer des rassemblements d'individus autour d'une fiente ou de sable mouillé en bord de rivière.



Imagos, Absalon, Martinique

Identification



Le dessus des ailes est nettement bicolore : le jaune franc de l'aire basale côtoie une large bande jaune pâle vers l'apex. Ces deux tons sont nettement séparés chez le mâle, plus dégradés chez la femelle. Une fine marge noire borde les ailes antérieures. Le dessous des ailes est jaune uni, presque sans tache. Le dessus de la tête se colore d'une pointe rouge. La chenille verte est surlignée d'une ligne latérale jaune. La chrysalide, verte ou brunâtre, est ceinturée par un fil de soie et présente un fort rostre céphalique recourbé vers l'arrière

Imago, Fond Baron, Martinique

Regarder d'abord

chez le papillon

- Teinte générale jaune pâle
- Dessous des ailes presque uni
- Dessus des ailes nettement bicolore :
jaune franc et jaune pâle

Regarder d'abord

chez la chenille

- Une teinte verte
- Une ligne latérale jaune

Habitat et plante hôte :

L'habitat de l'espèce se concentre dans les hauteurs de la Martinique, au dessus de 200m. Les papillons se rencontrent le long des routes forestières, des cours d'eau et des coupes de la forêt d'altitude, notamment autour des Pitons du Carbet. Ils volent souvent assez haut et il n'est pas rare d'observer des imagos en vol rapide à la cime des arbres. Quelques populations se rencontrent çà et là en dehors du nord de l'île : les forêts du centre et du sud de l'île, lorsqu'elles conservent une certaine superficie et densité arbustive, offrent quelques observations sporadiques.

La femelle pond sur *Dalbergia monetaria* et *Dalbergia ecastaphyllum* (FABACEAE) en Martinique et en Guadeloupe. *Dalbergia monetaria* est une liane qui se développe au dessus des grands arbres grâce à ses longs rameaux. Elle affectionne notamment les bords de rivières en milieu d'altitude. Les feuilles portent quelques folioles et ses gousses arrondies, en forme de pièce de monnaie, sont caractéristiques.

Références

- Brevignon L. et Brevignon C., 2003. *A la découverte des papillons des Antilles*. PLB éditions, 64p
Pinchon R. & Enrico P., 1969. *Faune des Antilles françaises, les papillons*. Fort de France, 258p.
Sastre C. et Breuil A., 2007. *Plantes, milieux et paysages des Antilles françaises*. Biotope, collection Parthenope, 672p.
Smith D., Miller L. & Miller J., 1994. *The butterflies of the West Indies and South Florida*. Oxford University press. 346p.

Textes et photographies : Gwénael DAVID et Bénédicte THIEBAUT